

**LISTE DES THEMES DE  
T.E.R.**

**Masters 1 EAV & TOIC**

**2021-2022**

-----

**Responsable: Agnès BLAYE**  
**agnes.blaye@univ-amu.fr**

Présentation synoptique des différents projets pouvant faire l'objet d'un TER en 2021-2022 (Master 1 EAV et OIC).

<b>TER N°</b>	<b>ENCADRANT</b>	<b>TITRE</b>	<b>MASTER</b>
1	B.Chevrier	<i>Construction de soi et engagement dans son orientation en première année universitaire</i>	OIC (1 étudiant)
2	B.Chevrier	<i>Surprotection parentale en première année universitaire</i>	OIC ou EAV (1 étudiant)
3	J.-B. Pavani	<i>Le rôle du sentiment d'auto-efficacité dans la recherche d'un emploi : motivant ou démotivant ?</i>	OIC (2 étudiants)
4	J.-B. Pavani	<i>Les différences inter-individuelles dans la régulation des émotions positives et leurs implications cliniques</i>	OIC (2 étudiants)
5	N. Prudhomme & I. Fort	<i>Orientations de carrière et gestion de carrière</i>	OIC (2 étudiants)
6	P. Perret	<i>La résolution des Matrices de Raven chez l'enfant</i>	EAV ou OIC (2 étudiants)
7	P. Lemaire	<i>Rôle des émotions dans le vieillissement cognitif normal</i>	EAV (2 étudiants)
8	P. Lemaire	<i>Rôle des émotions dans le développement cognitif chez l'enfant</i>	EAV (2 étudiants)
9	M Jover & C. Scola	<i>Contribution de la motricité du nourrisson dans les interactions précoces</i>	EAV (2 étudiants)
10	A. Blaye	<i>Développement du contrôle cognitif chez l'enfant</i>	EAV (2 étudiants)
11	A. Blaye	<i>Développement de la mémoire prospective chez l'enfant</i>	EAV (2 étudiants)
12	J.-B. Pavani et C. Scola	<i>Le tempérament et ses conséquences développementales</i>	OIC et EAV (2 étudiants)
13	A. Osmont & B. Dauvier	<i>L'effet de l'âge et de la personnalité sur la sensibilité au contexte social en situation de prise de risque au cours de l'adolescence.</i>	EAV ou OIC (4 étudiants)
14	P.-Y. Gilles	<i>Orientation et réussite des étudiants de Licence</i>	OIC (2 étudiants)
15	C. Bailleux	<i>Mémoire de travail et bilan psychologique : L'épreuve Mémoire des Images de la WISC-V mesure-t-elle bien ce qu'elle est censée mesurer</i>	EAV (1 étudiant)

## TER N° 1

**Titre :** Construction de soi et engagement dans son orientation en première année universitaire

**Projet proposé par :** Basilie Chevrier

**Master :** OIC 2 étudiants

**Problématique :** L'université offre différentes possibilités en matière de carrière et permet de s'ouvrir à différents modes de vie. L'entrée à l'université peut être vue comme le reflet de la période de transition vers l'âge adulte ; devenir adulte signifiant pour l'individu devenir progressivement autonome et indépendant de ses parents (van Petegem et al., 2012). Pour autant, en première année, le choix d'orientation est principalement influencé par des caractéristiques familiales. Les étudiants peuvent alors percevoir leur orientation comme choisie ou subie. Lorsque le choix d'orientation est fait en fonction des attentes parentales, l'étudiant présente des performances académiques plus faibles et davantage de souffrance psychologique que lorsque cela n'est pas le cas (Griffin & Hu, 2019). Cette situation peut conduire à un mal-être et à un arrêt des études.

L'objectif de ce TER sera d'identifier les modalités de construction de soi et d'engagement dans son orientation chez des étudiants de première année. Pour cela, nous nous centrerons sur l'étude de l'identité vocationnelle. L'identité vocationnelle est définie comme une exploration de Soi et du monde professionnel permettant de s'engager dans une orientation (Skorikov & Vondracek, 2011). Cet engagement peut être favorisé, selon la théorie de l'autodétermination, par un sentiment d'autonomie (Deci & Ryan, 2008). Nous chercherons donc à mettre en évidence les liens unissant identité vocationnelle, relation parents-enfant (par ex. : indépendance dans la prise de décision, soutien à l'autonomie) et autodétermination (par ex. : motivation, satisfaction et frustration du besoin d'autonomie).

**Population :** étudiants en première année universitaire ; recueil de données par questionnaires

### Références :

- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2008). Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne*, 49(1), 24–34. <https://doi.org/10.1037/0708-5591.49.1.24>
- Griffin, B., & Hu, W. (2019). Parental career expectations: Effect on medical students' career attitudes over time. *Medical Education*, 53(6), 584–592. <https://doi.org/10.1111/medu.13812>
- Skorikov, V. B., & Vondracek, F. W. (2011). Occupational Identity. In S. J. Schwartz, K. Luyckx, & V. L. Vignoles (Eds.), *Handbook of Identity Theory and Research* (pp. 693–714). Springer New York. [https://doi.org/10.1007/978-1-4419-7988-9\\_29](https://doi.org/10.1007/978-1-4419-7988-9_29)
- van Petegem, S., Beyers, W., Vansteenkiste, M., & Soenens, B. (2012). On the association between adolescent autonomy and psychosocial functioning: Examining decisional independence from a self-determination theory perspective. *Developmental Psychology*, 48(1), 76–88. <https://doi.org/10.1037/a0025307>

**Titre : Surprotection parentale en première année universitaire****Projet proposé par : Basilie Chevrier****Master : OIC ou EAV 2 étudiants**

**Problématique :** La période d'émergence de l'âge adulte (18-29 ans) est définie par une prise d'autonomie, une exploration de soi et de nouvelles expérimentations (Arnett, 2004). Un des événements majeurs qui survient au début de cette période est la poursuite d'études dans le supérieur avec notamment l'entrée à l'université (Shim & Ryan, 2012). L'entrée à l'université est une période de transition caractérisée par une anxiété de séparation interrogeant les relations de l'individu avec ses parents (Aquilino, 2006). Dans une perspective écosystémique (Bronfenbrenner, 1986), cet événement peut aussi bien affecter l'adulte en émergence que ses parents. La littérature montre ainsi qu'une forte anxiété de séparation éprouvée par les parents lors de la fin de l'enseignement secondaire est associée à un sentiment élevé de surprotection parentale chez l'adulte en émergence (Brenning et al., 2017). La surprotection parentale a été définie comme un niveau de protection maternel ou paternel excessif au regard de l'âge de l'enfant (Thomasgard et al., 1995). C'est un construit subjectif qui peut être particulièrement délétère lorsqu'il existe un écart entre la perception qu'a le parent de sa surprotection et celle qu'en a l'enfant (Van Petegem et al., 2020). Durant l'adolescence et l'émergence de l'âge adulte, la surprotection parentale a été notamment associée à une probabilité plus forte de vivre au domicile parental, de présenter un mauvais ajustement ainsi que davantage de frustration des besoins psychologiques de base (Brenning et al., 2017; Van Petegem et al., 2020).

L'objectif de ce TER sera d'identifier des profils de surprotection parentale en intégrant la perception de l'adulte en émergence et de ses deux parents sur la surprotection maternelle ou paternelle. Ces profils pourront ensuite être caractérisés au regard des problématiques de transition d'habitation, d'ajustement au contexte universitaire ou de besoins psychologiques de base.

**Population :** étudiants en première année et leurs parents ; recueil de données par questionnaires

**Références :**

- Aquilino, W. S. (2006). Family relationships and support systems in emerging adulthood. In J. J. Arnett & J. L. Tanner (Eds.), *Emerging adults in America: Coming of age in the 21st century*. (pp. 193–217). American Psychological Association.
- Arnett, J. J. (2004). *Emerging adulthood: The winding road from the late teens through the twenties*. Oxford University Press.
- Brenning, K., M., Soenens, B., Van Petegem, S., & Kins, E. (2017). Searching for the Roots of Overprotective Parenting in Emerging Adulthood: Investigating the Link with Parental Attachment Representations Using An Actor Partner Interdependence Model (APIM). *Journal of Child and Family Studies*, 26(8), 2299–2310. <https://doi.org/10.1007/s10826-017-0744-2>
- Bronfenbrenner, U. (1986). Ecology of the family as a context for human development: Research perspectives. *Developmental Psychology*, 22(6), 723–742.
- Shim, S., & Ryan, A. (2012). What do students want socially when they arrive at college? Implications of social achievement goals for social behaviors and adjustment during the first semester of college. *Motivation & Emotion*, 36(4), 504–515. <https://doi.org/10.1007/s11031-011-9272-3>
- Van Petegem, S., Antonietti, J.-P., Eira Nunes, C., Kins, E., & Soenens, B. (2020). The Relationship between Maternal Overprotection, Adolescent Internalizing and Externalizing Problems, and Psychological Need Frustration: A Multi-Informant Study Using Response Surface Analysis. *Journal of Youth and Adolescence*, 49(1), 162–177. <https://doi.org/10.1007/s10964-019-01126-8>

**Titre** Le rôle du sentiment d'auto-efficacité dans la recherche d'un emploi : motivant ou démotivant ?

**Projet proposé par :** Jean-Baptiste Pavani

**Master :** Psychologie des transition OIC

**Problématique :**

Le rôle du sentiment d'efficacité personnelle dans la motivation à poursuivre un but donné est plus complexe que ce qui a longtemps été cru (Vancouver & Purl, 2017 ; Vancouver et al., 2001). Certes, les individus ont plus de chances de s'engager dans une activité qu'ils se sentent capables de mener à bien. Plus encore, s'ils se sentent capables de la mener à bien, ils ont plus de chances de persévérer dans cette activité en dépit d'obstacles. Cependant, le sentiment d'efficacité personnelle peut aussi être démotivant dans certaines circonstances (Vancouver & Purl, 2017 ; Vancouver et al., 2001). Par exemple, dans certaines activités, une fois qu'ils s'y sont engagés, les individus tendent à produire d'autant moins d'efforts que leur croyance en leur capacité à mener à bien l'activité est importante.

Une question cruciale sur le plan sociétal, et ayant motivé des études récentes (da Motta Veiga & Turban, 2018 ; Liu et al., 2014), est celle de savoir quel rôle joue le sentiment d'efficacité personnelle dans la recherche d'un emploi.

Cette thématique de TER vous propose de réfléchir sur une étude en cours cherchant précisément à clarifier le rôle du sentiment d'efficacité personnelle dans la recherche d'un emploi. Cette étude vise aussi à déterminer si le caractère motivant ou démotivant du sentiment d'efficacité personnelle peut dépendre de la personnalité.

**Participants :** 50 personnes en recherche d'emploi active

**Références**

da Motta Veiga, S. P., & Turban, D. B. (2018). Insight into job search self-regulation: Effects of employment self-efficacy and perceived progress on job search intensity. *Journal of Vocational Behavior, 108*, 57–66. doi: 10.1016/j.jvb.2018.06.010

Liu, S., Wang, M., Liao, H., & Shi, J. (2014). Self-regulation during job search: The opposing effects of employment self-efficacy and job search behavior self-efficacy. *Journal of Applied Psychology, 99*(6), 1159–1172. doi: 10.1037/a0036692

Vancouver, J. B., & Purl, J. D. (2017). A computational model of self-efficacy's various effects on performance: Moving the debate forward. *Journal of Applied Psychology, 102*(4), 599–616. doi: 10.1037/apl0000177

Vancouver, J. B., Thompson, C. M., & Williams, A. A. (2001). The changing signs in the relationships among self-efficacy, personal goals, and performance. *Journal of Applied Psychology, 86*(4), 605–620. doi: 10.1037/0021-9010.86.4.605

**Titre** Les différences inter-individuelles dans la régulation des émotions positives et leurs implications cliniques

**Projet proposé par :** Jean-Baptiste Pavani

**Master :** Psychologie des transitions OIC

**Problématique**

Le vécu trop rare d'émotions positives représente un facteur de risque des troubles affectifs (e.g., dépression) de plus en plus reconnu (Vanderlande et al., 2020). Un tel vécu d'émotions positives constitue même souvent l'un des critères diagnostiques de ces troubles (van Roekel et al., 2019). Plus encore, certains chercheurs montrent que des interventions visant à améliorer les capacités de régulation des émotions positives des individus exercent des effets bénéfiques sur leurs symptômes dépressifs ou anxieux, même quand ces symptômes sont sévères au départ (Seligman et al., 2006).

Sur de telles bases, il est surprenant d'observer que peu d'outils évaluant les stratégies utilisées par les individus pour réguler leurs émotions positives existent. Plus encore, les rares outils existants (e.g., Livingstone & Srivastava, 2012) n'ont été ni traduits ni validés en français. Cette absence d'outils valides empêche les psychologues qui le souhaiteraient d'établir, en début de thérapie, le profil de régulation des émotions positives d'une personne, afin d'identifier d'éventuelles faiblesses, et de fixer des buts thérapeutiques appropriés.

Le présent TER vous propose ainsi de réfléchir à la création d'un questionnaire évaluant les habitudes de régulation des émotions positives des individus. Les scores des individus à ce questionnaire seront ensuite mis en lien avec des variables cliniques (e.g., symptômes dépressifs et anxieux, névrosisme). L'étude de ces liens permettra de déterminer, avec la plus grande précision, l'importance de ces habitudes de régulation des émotions positives dans les troubles affectifs.

**Participants :** 150 adultes tout-venant pour une étude transversale

**Références**

Livingstone, K. M., & Srivastava, S. (2012). Up-regulating positive emotions in everyday life: Strategies, individual differences, and associations with positive emotion and well-being. *Journal of Research in Personality*, 46(5), 504–516. doi: 10.1016/j.jrp.2012.05.009

Seligman, M. E. P., Rashid, T., & Parks, A. C. (2006). Positive psychotherapy. *American Psychologist*, 61(8), 774–788. doi: 10.1037/0003-066X.61.8.774

van Roekel, E., Heininga, V. E., Vrijen, C., Snippe, E., & Oldehinkel, A. J. (2019). Reciprocal associations between positive emotions and motivation in daily life: Network analyses in anhedonic individuals and healthy controls. *Emotion*, 19(2), 292–300. doi: 10.1037/emo0000424

Vanderlande, W. M., Millgram, Y., Baskin-Sommers, A. R., Clark, M. S., & Joormann, J. (2020). Understanding positive emotion deficits in depression: From emotion preferences to emotion regulation. *Clinical Psychology Review*, 76. doi: 10.1016/j.cpr.2020.101826

**Titre** Orientations de carrière et gestion de carrière

**Projet proposé par :** Nathalie Prudhomme & Isabelle Fort

**Master :** OIC

**Problématique**

Les transformations du marché du travail de ces dernières décennies ont conduit à la distinction entre carrières traditionnelles et nouvelles carrières. Tandis que les premières se caractérisent par une évolution hiérarchique et organisationnelle déterminée par l'employeur plutôt que par la personne, les nouvelles carrières se caractérisent par de fréquentes transitions et relèvent avant tout de la responsabilité individuelle. Les personnes aspirant à la sécurité de l'emploi au sein d'une même organisation et à une évolution progressive sont décrites comme ayant une orientation de carrière traditionnelle. Les personnes qui préfèrent changer d'organisations et prendre elles-mêmes en charge leur carrière ont en revanche une nouvelle orientation de carrière, aujourd'hui considérée comme essentielle à la réussite professionnelle.

Deux modèles d'orientation de carrière sont particulièrement étudiés : l'orientation protéenne de la carrière (Hall, 1996 ; 2004 ; Hall, Yip & Doiron, 2017) et l'orientation sans-frontière (Arthur & Rousseau, 2001 ; Arthur, 2014). La carrière protéenne est autodirigée et guidée par les valeurs de l'individu. La carrière sans-frontière se caractérise par une forte mobilité qui peut être géographique mais aussi statutaire et/ou psychologique. Ces nouvelles carrières sont classiquement opposées à la carrière traditionnelle.

Une récente revue de la littérature (Hirschi et Koen, 2021) sur les relations entre les orientations de carrière (traditionnelle versus protéenne et/ou sans frontière) et la gestion de carrière tend à montrer que l'orientation de carrière individuelle jouerait un rôle central dans la gestion de carrière. Les auteurs proposent en conséquence un modèle qui intègre les orientations de carrière et la gestion de carrière envisagée comme un ensemble de processus autorégulés pour dégager plusieurs lignes de recherche parmi lesquelles l'étude :

- Des liens entre l'orientation de carrière et certaines variables du modèle de gestion de carrière de la théorie socio-cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle (TSCOSP, Lent, 2008 ; Lent & Brown, 2013)
- Des interactions entre l'orientation de carrière et les facteurs environnementaux dans le cadre du modèle de gestion de carrière de la TSCOSP (Lent, 2008 ; Lent et al., 2013)
- Des relations entre les orientations de carrière, la recherche de promotion et d'autres variables du modèle de gestion de carrière de la TSCOSP (buts, SEP en gestion de carrière, attentes de résultats...)

L'objectif de ce TER est d'élaborer une problématique qui se situe dans la continuité de ces questions et modèles afin de mieux comprendre le rôle des orientations de carrière dans la gestion de carrière. Cela nécessitera, entre autres, de sélectionner un modèle adapté au public visé, de sélectionner certaines variables d'orientation de carrière et de comportements de gestion de carrière, de trouver des outils d'évaluation de ces variables et de les administrer à un échantillon.

**Participants.** A définir en fonction de la problématique

**Références**

- Arthur, M. B., & Rousseau, D. M. (2001). *The boundaryless career: A new employment principle for a new organizational era*. Oxford University Press.
- Arthur, M. B. (2014). The boundaryless career at 20: Where do we stand, and where can we go? *Career Development International*, 19(6), 627–640. <https://doi.org/10.1108/Cdi-05-2014-0068>.
- Fort, I., & Murariu, A. (2016). The Paths Between Gender, Barriers, Social Support, Coping Efficacy, and Educational Goals. *Journal of Career Assessment*, 1069072716679924.
- Hall, D. T., (1996). Long live the career. In D.T. Hall (Ed.), *The career is dead-Long live the career*: 1-12. San Francisco: Jossey-Bass.
- Hall, D.T. (2004). The Protean Career: A quarter-century journey. *Journal of Vocational Behavior*, 65(1), 1–13. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2003.10.006>
- Hall, D. T. (Tim), Yip, J., & Doiron, K. (2018). Protean careers at work: Self-direction and values orientation in psychological success. *Annual Review of Organizational Psychology and Organizational Behavior*, 5, 129–156. <https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.1146/annurev-orgpsych-032117-104631>
- Hirschi, A., & Koen, J. (2021). Contemporary career orientations and career self-management: A review and integration. *Journal of Vocational Behavior*, 126. <https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.1016/j.jvb.2020.103505>
- Lent, R. W. (2008). Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle : Considérations théoriques et pratiques. *Orientation Scolaire et Professionnelle*, 37(1), 57-90.
- Lent, R. W., & Brown, S. D. (2013). Social cognitive model of career self-management: Toward a unifying view of adaptive career behavior across the life span. *Journal of Counseling Psychology*, 60(4), 557-568. doi: 10.1037/a0033446

**Titre :** La résolution des Matrices de Raven chez l'enfant

**Projet proposé par :** Patrick Perret

**Master :** 1 étudiant EAV et 1 étudiant OIC

**Problématique :** Les Matrices Progressives de Raven constituent l'un des tests les plus utilisés pour appréhender l'efficacité du raisonnement chez l'enfant, dans les dispositifs de recherche comme dans les dispositifs d'évaluation clinique. Une meilleure identification des facteurs qui entrent en jeu dans la détermination des performances est donc importante pour comprendre l'évolution développementale et les différences individuelles observées. Une étude récente montre que la façon dont les enfants modulent le temps qu'ils consacrent à l'étude des matrices en fonction de leur degré de complexité est étroitement associée à la performance. L'objectif du TER sera d'étudier les mécanismes métacognitifs et stratégiques à l'origine de ce phénomène et leur contribution respective aux différences individuelles dans le domaine du raisonnement.

**Populations :** Enfants d'âge scolaire.

**Références :**

Ackerman, R., & Thompson, V. A. (2017). Meta-Reasoning: Monitoring and control of thinking and reasoning. *Trends in Cognitive Sciences*, 21, 607-617.

Gonthier, C., & Roulin, J.-L. (2019). Intra-individual strategy shifts in Raven's matrices, and their dependence on working memory capacity and need for cognition. *Journal of Experimental Psychology: General*, 149, 564-579.

Perret, P. & Dauvier, B. (2018). Children's allocation of study time during the solution of Raven's Progressive Matrices. *Journal of Intelligence*, 6, 9.



**Titre : Rôle des émotions dans le vieillissement cognitif normal****Projet proposé par :** Patrick LEMAIRE**Master :** Psychologie clinique du développement EAV

**Problématique :** De nombreuses recherches ont fait apparaître un lien très fort entre émotion et cognition (voir Robinson, Watkins, & Harmon-Jones, 2013, pour une revue de la littérature). Par exemple, les performances cognitives des participants diffèrent nettement si les participants accomplissent une tâche dans un état émotionnel neutre, positif (joie) ou négatif (tristesse, peur, dégoût). Les liens entre émotion et cognition ont été établis dans de nombreux domaines cognitifs, depuis la reconnaissance des formes, l'attention, la mémoire, le raisonnement, la résolution de problèmes, la prise de décision ou le langage (voir Lemaire, 2021, pour une revue actualisée). De nombreuses recherches font également apparaître que les émotions modulent le déclin cognitif lié au vieillissement. En revanche, on ignore encore par quels mécanismes survient cette modulation. Les émotions aident-elles les personnes âgées à mobiliser des ressources cognitives non mobilisées lorsqu'elles accomplissent une tâche cognitive non émotionnelle ? Les émotions les conduisent-elles à mettre en œuvre des mécanismes cognitifs différents qui leur permettent d'avoir de meilleures performances cognitives, parfois même aussi bonnes que celles des jeunes au point d'annuler le déclin cognitif ? L'étude expérimentale conduite dans le cadre de ce TER permettra de répondre à ces questions. Des participants jeunes et âgés seront comparés dans des activités de calcul mental simple, sous émotion négative ou neutre. Leurs performances ainsi que leurs stratégies seront mesurées et analysées. Ces données devraient contribuer à mieux comprendre le rôle des émotions sur la cognition et l'évolution de ce rôle au cours du vieillissement cognitif.

**Population :** 30 adultes jeunes + 30 adultes âgés.**Références :**

Fabre, L., & Lemaire, P. (2019). How emotions modulate arithmetic performance? A study in arithmetic problem verification tasks. *Experimental Psychology*, 66(5), 368-376. <https://doi.org/10.1027/1618-3169/a000460>.

Lemaire, P. (2015). Vieillesse cognitive et variations stratégiques. *Bruxelles : De Boeck*. (Traduction Anglaise parue en 2016 chez New York. Routledge, Psychology Press, « Cognitive Aging: The Role of Strategies »).

Lemaire, P. (2021). Emotion et Cognition. *Bruxelles : De Boeck*. (Traduction Anglaise à paraître en Décembre 2021, chez New York. Routledge, Psychology Press, « *Emotion and Cognition* »).

Lallement, C., & Lemaire, P. (2021). Age-related differences in how negative emotions influence arithmetic. *Cognition & Emotion*. Doi: <https://doi.org/10.1080/02699931.2021.1967884>.

Moore, A. M., Rudig, N. O., & Ashcraft, M. H. (2015). Affect, motivation, working memory, and mathematics. *The Oxford Handbook of Numerical Cognition*, 933-952. <https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780199642342.013.004>.

Robinson, M. D., Watkins, E. R., & Harmon-Jones, E. (Eds.). (2013). *Handbook of Cognition and Emotion*. Guilford Press.

**Titre : Rôle des émotions dans le développement cognitif de l'enfant**

**Projet proposé par :** Patrick LEMAIRE

**Master :** Psychologie clinique du développement EAV

**Problématique :** De nombreuses recherches ont fait apparaître un lien très fort entre émotion et cognition (voir Robinson, Watkins, & Harmon-Jones, 2013, pour une revue de la littérature). Par exemple, les performances cognitives des participants diffèrent nettement si les participants accomplissent une tâche dans un état émotionnel neutre, positif (joie) ou négatif (tristesse, peur, dégoût). Les liens entre émotion et cognition ont été établis dans de nombreux domaines cognitifs, depuis la reconnaissance des formes, l'attention, la mémoire, le raisonnement, la résolution de problèmes, la prise de décision ou le langage. En mathématiques, de nombreux auteurs ont mentionné le rôle important des émotions, tant au cours des apprentissages que chez l'adulte. La question est de savoir comment les émotions affectent nos performances cognitives en général et lorsque nous traitons des informations numériques ou faisant des calculs. Sur le plan développemental, la question est de savoir comment les émotions affectent le développement cognitif, en général, et dans le domaine des mathématiques en particulier, au cours de l'enfance. Plusieurs recherches font apparaître que les émotions modulent le développement cognitif chez l'enfant. Par exemple, l'effet dit de *memory enhancement* montre que les capacités mnésiques d'un même enfant peuvent être nettement supérieures à celles de son âge pour mémoriser du matériel émotionnel). Par exemple encore, certaines émotions négatives peuvent au contraire entraîner une diminution des performances cognitives chez l'enfant et une évolution ralentie des capacités cognitives sous l'influence des émotions (comme c'est souvent le cas en mathématiques). En revanche, on ignore encore par quels mécanismes surviennent les effets des émotions sur les performances cognitives chez l'enfant et sur leur évolution avec l'âge. Les émotions activent-elles des mécanismes dits de freezing (ou blocages) ou entraînent-elles une mobilisation de mécanismes plus efficaces ? Quand les émotions chez l'enfant inhibent-elles les mécanismes les plus efficaces et quand, au contraire, contribuent-elles à leur déclenchement ? L'étude expérimentale conduite dans le cadre de ce TER permettra de répondre à ces questions. Des enfants d'école élémentaire seront comparés dans des activités de calcul mental simple, sous émotion ou pas. Leurs performances ainsi que leurs stratégies seront mesurées et analysées. Ces données devraient contribuer à mieux comprendre le rôle des émotions sur la cognition et l'évolution de ce rôle au cours du développement cognitif.

**Population :** Enfants d'âge scolaire

**Références :**

Fabre, L., & Lemaire, P. (2019). How emotions modulate arithmetic performance? A study in arithmetic problem verification tasks. *Experimental Psychology*, 66(5), 368-376. <https://doi.org/10.1027/1618-3169/a000460>.

Lemaire, P. (2015). Vieillesse cognitive et variations stratégiques. *Bruxelles : De Boeck*. (Traduction Anglaise parue en 2016 chez New York. Routledge, Psychology Press, « Cognitive Aging: The Role of Strategies »).

Lemaire, P. (2021). Emotion et Cognition. Bruxelles : De Boeck. (Traduction Anglaise à paraître en Décembre 2021, chez New York. Routledge, Psychology Press, « *Emotion and Cognition* »).

Lallement, C., & Lemaire, P. (2021). Age-related differences in how negative emotions influence arithmetic. *Cognition & Emotion*. Doi: <https://doi.org/10.1080/02699931.2021.1967884>.

Massol, S., Vantaggio, S., & Chainay, H. (2020). Emotional modulation of episodic memory in school-age children and adults: Emotional items and their associated contextual details. *Journal of Experimental Psychology: General*, 149(9), 1684-1703. <https://doi.org/10.1037/xge0000744>.

**Titre :** Contribution de la motricité du nourrisson dans les interactions précoces

**Projet proposé par :** M. Jover & C. Scola

**Master :** EAV

**Problématique :** Si les mimiques et les vocalisations constituent des signaux puissants de transmission des émotions dès la naissance, la contribution des mouvements du nourrisson est très mal connue (e.g. Jover & Scola, 2018).

Ce thème de TER est centré sur la contribution des mouvements du nourrisson aux échanges que celui-ci entretient avec son entourage dans les 6 premiers mois de la vie dans une approche développementale intégrative (Thelen, 1981, Trevarthen, 1986).

Les travaux proposés cette année porteront sur l'organisation des interactions entre un nourrisson de 6 mois et son parent dans un protocole standardisé. Les participants sont 20 dyades parent/nourrisson. L'analyse des interactions sera multimodale et associera vocalisations, regards, et mouvements. En outre, des questionnaires relatifs à la parentalité seront proposés aux parents.

**Population :** dyades parent/nourrisson

**Références :**

Beebe, B. (2019). Micro-timing in mother-infant communication. In *Nonverbal communication today* (pp. 169-196). De Gruyter Mouton.

Jover, M. & Scola, C. (2018). Comment étudier scientifiquement la fonction de communication de la motricité chez le nourrisson ? *Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant*, 30(153), 189-197.

Thelen, E. (1981). Rhythmical behavior in infancy: An ethological perspective. *Developmental Psychology*, 17(3), 237-257.

Trevarthen, C. (1986). Development of intersubjective motor control in infants. In M. G. Wade, and H. T. A. Whiting (Eds.), *Motor development in children: Aspects of coordination and control* (pp. 209–261). Dordrecht: Martinus Nijhof.

**Titre : Développement du contrôle cognitif chez l'enfant**

**Projet proposé par : Agnès Blaye**

**Master : EAV**

**Problématique :** Le contrôle cognitif permet d'orienter son comportement afin d'atteindre les objectifs fixés. S'il se développe tout au long de l'enfance et de l'adolescence, il reste que certaines conditions semblent inciter les jeunes enfants à faire preuve de plus d'efficacité de contrôle. De premières études (Gonthier, Ambrosi & Blaye, 2021 ; Gonthier & Blaye, 2021) suggèrent que très tôt, la conduite des enfants témoigne de la mise en œuvre d'un principe que l'on pourrait grossièrement résumer ainsi : Engager du contrôle c'est bien mais dans la mesure où c'est cognitivement coûteux, ne l'engager vraiment que lorsque c'est le plus utile ! L'objectif des TER sera ici de mesurer la généralité de cette compétence en l'évaluant dans des situations nouvelles.

**Population :** Enfants, adolescents, jeunes adultes à qui on présente des tâches informatisées.

**Références :**

Blaye, A. (in press) Développement du contrôle cognitif au cours de la période préscolaire. In A. Roy et al. *Les fonctions exécutives chez l'enfant*. Bruxelles : De Boeck

Gonthier, C., Ambrosi, S., & Blaye, A. (2021). Learning-based before intentional cognitive control: Developmental evidence for a dissociation between implicit and explicit control. *Journal of Experimental Psychology: Learning Memory and Cognition*.

<https://doi.org/https://doi.org/10.1037/xlm0001005>

Gonthier, C., & Blaye, A. (2021). Preschoolers are capable of fine-grained implicit cognitive control: Evidence from development of the context-specific proportion congruency effect. *Journal of Experimental Child Psychology*, 210, 105211.

<https://doi.org/10.1016/j.jecp.2021.105211>

**Titre : Développement de la mémoire prospective chez l'enfant**

**Projet proposé par :** Agnès Blaye

**Master :** EAV

**Problématique :** La mémoire prospective qui permet de réaliser une intention d'action de manière différée par rapport à l'instant où l'intention est formée est une compétence essentielle à tous les âges de la vie (Penser à donner le formulaire à ses parents en rentrant de l'école ; penser à acheter le pain après la journée au bureau ; penser à prendre un médicament avant le repas du soir) s'avère critique dans bon nombre de situations à tous les âges de la vie. Les jeunes enfants comme les personnes âgées rencontrent des difficultés. L'efficacité de la mémoire prospective repose en particulier sur la capacité à maintenir en mémoire l'intention de l'action à réaliser et à surveiller les indices qui indiquent le moment où il devient temps de la réaliser (la rencontre avec les parents, la boulangerie, le couvert mis). Nous nous demanderons comment se développe la surveillance stratégique des indices dans l'environnement, c'est à dire la capacité à moduler, comme le font les adultes, les ressources consacrées à la surveillance selon le caractère plus ou moins probable de rencontrer de tels indices. Une telle stratégie requiert en particulier des capacités de contrôle cognitif mais sans doute aussi des compétences métacognitives dont l'examen pourra donner lieu à des études expérimentales spécifiques.

**Population :** Enfants préscolaires et scolaires à qui on présente des tâches informatisées.

**Références :**

Cottini, M., Basso, D., Pieri, A., & Palladino, P. (2021). Metacognitive Monitoring and Control in Children's Prospective Memory. *Journal of Cognition and Development*, 1-21. <https://doi.org/10.1080/15248372.2021.1916500>

Gonthier, C., & Blaye, A. (2021). Preschoolers are capable of fine-grained implicit cognitive control: Evidence from development of the context-specific proportion congruency effect. *Journal of Experimental Child Psychology*, 210, 105211. <https://doi.org/10.1016/j.jecp.2021.105211>

Kliegel, M., & Jäger, T. (2006). Delayed-execute prospective memory performance: the effects of age and working memory. *Developmental Neuropsychology*, 30(3), 819-843. [https://doi.org/10.1207/s15326942dn3003\\_4](https://doi.org/10.1207/s15326942dn3003_4)

Leigh, J., & Marcovitch, S. (2014). The cognitive cost of event-based prospective memory in children. *Journal of Experimental Child Psychology*, 127, 24-35. <https://doi.org/10.1016/j.jecp.2014.02.010>

**Titre** Le tempérament et ses conséquences développementales

**Projet proposé par :** Jean-Baptiste Pavani et Céline Scola

**Master :** Psychologie des transition OIC et Psychologie clinique du développement EAV

**Problématique :**

Les adultes ne sont pas les seuls à se différencier durablement les uns des autres dans leur fonctionnement psychologique. Très tôt, des différences durables apparaissent en effet aussi d'un enfant à l'autre. Ces différences se manifestent dans des conduites comme l'enthousiasme exprimé face à la nouveauté, l'anxiété, ou encore le temps mis pour s'apaiser après un moment de détresse. Dans la recherche scientifique en psychologie, il est dit que ces enfants présentent des « tempéraments différents » (Rothbart et al., 2000 ; Shiner et al., 2012).

Le tempérament d'un enfant exerce une influence considérable sur sa trajectoire de développement. Il agit, par exemple, sur le risque de développer précocement des troubles psychologiques, comme la dépression ou le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (De Pauw et al., 2009). Un tel pouvoir d'influence en fait un sujet d'étude majeur pour les chercheurs s'intéressant au développement et à la personnalité.

Dans la recherche sur le tempérament, un phénomène surprenant a récemment été observé. Les styles éducatifs des donneurs de soin, plutôt que de modérer le tempérament de leurs enfants, tendent au contraire à le renforcer. Par exemple, Lee et al. (2013) ont observé que, face à un enfant présentant une forte inclination à la colère et à l'emportement, des donneurs de soin sont plus enclins à recourir à des pratiques éducatives autoritaires, renforçant en retour le tempérament initial de l'enfant. Cependant, de tels cercles vicieux n'ont, jusqu'à présent, été étudiés que chez des enfants relativement âgés (e.g., 7-8 ans).

Cette thématique de TER vous propose donc de mener une étude portant sur le lien existant entre le tempérament de jeunes enfants et les styles éducatifs de leurs donneurs de soin. Idéalement, cette étude serait longitudinale. Avec deux moments d'évaluation séparés, par exemple, de quelques semaines, il serait possible de déterminer si des cercles vicieux comme ceux mentionnés plus haut apparaissent ou non.

**Participants :** 100 donneurs de soin d'enfants âgés de moins d'un an

**Références**

De Pauw, S. S. W., Mervielde, I., & Van Leeuwen, K. G. (2009). How are traits related to problem behavior in preschoolers? Similarities and contrasts between temperament and personality. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 37(3), 309–325. doi: 10.1007/s10802-008-9290-0

Lee, E. H., Zhou, Q., Eisenberg, N., & Wang, Y. (2013). Bidirectional relations between temperament and parenting styles in chinese children. *International Journal of Behavioral Development*, 37(1), 57–67. doi: 10.1177/0165025412460795

Rothbart, M. K., Ahadi, S. A., & Evans, D. E. (2000). Temperament and personality: Origins and outcomes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 78(1), 122–135. doi: 10.1037/0022-3514.78.1.122

Shiner, R. L., Buss, K. A., McClowry, S. G., Putnam, S. P., Saudino, K. J., & Zentner, M. (2012). What is temperament now? Assessing progress in temperament research on the twenty-fifth anniversary of Goldsmith et al (1987). *Child Development Perspectives*, 6(4), 436–444. Doi: DOI: 10.1111/j.1750-8606.2012.00254.x

## TER N° 13

**Titre :** L'effet de l'âge et de la personnalité sur la sensibilité au contexte social en situation de prise de risque au cours de l'adolescence

**Projet proposé par :** Anaïs Osmont et Bruno Dauvier

**Master :** EAV/ OIC

### **Problématique :**

Depuis plus de trente ans, un nombre croissant de recherches soulignent une augmentation de la probabilité d'engagement dans des conduites à risque pendant l'adolescence, tant dans le domaine de la conduite automobile que de la consommation excessive d'alcool et de drogues, la sexualité à risque ou encore la réalisation de cascades dangereuses, aujourd'hui de plus en plus véhiculées par le biais des réseaux sociaux. Toutefois, si l'engagement des adolescents dans la prise de risque est généralement perçu de façon négative, certaines conduites comme la pratique de sport ou la socialisation via de nouvelles rencontres permettent aux adolescents d'appréhender leur environnement pour mieux s'y ajuster par la suite. La régulation de la prise de risque apparaît alors comme un processus développemental dans lequel une phase d'exploration permettrait aux adolescents de recevoir des feedbacks concernant les conséquences positives et négatives d'une conduite et ainsi d'ajuster progressivement leur engagement au niveau de risque de la situation. Ce projet de recherche, qui s'inscrit dans le cadre d'une thèse, a pour objectif de mettre en évidence la dynamique du processus de régulation, dans lequel une phase d'exploration s'avère favorable à l'ajustement progressif de l'engagement selon le niveau de risque de la situation. Ce mécanisme sera investigué à l'aide d'une tâche expérimentale et d'un questionnaire écologique dans le but de mettre en évidence les facteurs contextuels (présence de pairs) et différentiels (personnalité, extraversion en particulier) qui viennent en modifier le déroulement.

**Populations :** Des adolescents de 12 à 18 ans ou jeunes adultes. Les passations pourront se faire en collège et lycée en fonction des contraintes sanitaires.

### **Références :**

Chein, J., Albert, D., O'Brien, L., Uckert, K., & Steinberg, L. (2011). Peers increase adolescent risk taking by enhancing activity in the brain's reward circuitry: Peer influence on risk taking. *Developmental Science*, 14(2), F1–F10.

Braams, B. R., Davidow, J. Y., & Somerville, L. H. (2018). Developmental patterns of change in the influence of safe and risky peer choices on risky decision making. *Developmental Science*, e12717.

Silva, K., Shulman, E. P., Chein, J., & Steinberg, L. (2016b). Peers increase late adolescents' exploratory behavior and sensitivity to positive and negative feedback. *Journal of Research on Adolescence*, 26(4), 696–705.

<https://doi.org/10.1111/jora.12219>

Telzer, E. H., Ichien, N. T., & Qu, Y. (2015). Mothers know best : Redirecting adolescent reward sensitivity toward safe behavior during risk taking. *Social Cognitive and Affective Neuroscience*. <https://doi.org/10.1093/scan/nsv026>

van Hoorn, J., McCormick, E.M., Rogers, C.R., Ivory, S., & Telzer, E.H. (2018). Differential effects of parent and peer presence on neural correlates of risk taking in adolescence. *Social Cognitive and Affective Neuroscience*, 9, 945-955.



**Titre : Orientation et réussite des étudiants de Licence**

**Projet proposé par : Pierre-Yves GILLES**

**Master : OIC**

**Problématique :** la loi ORE et la création de Parcoursup en 2018 attestent du regain d'intérêt du Ministère sur la liaison lycée-université et la réussite en Licence. Ces questions sociétales peuvent être abordées par de multiples disciplines des sciences humaines et sociales, parmi lesquelles la psychologie en général et la psychologie différentielle en particulier. Les recherches menées dans le cadre de ces TER pourront porter sur : les processus mis en œuvre par les lycéens pour finaliser leurs choix d'orientation ; la validité des éléments pris en compte pour classer les candidatures ; la conceptualisation et la modélisation des notions de réussite, échec, adaptation ... ; l'étude des liens entre ces notions et des concepts de psychologie (motivation, passion, autonomie, « *soft skills* ») ; l'étude des liens entre ces notions et la persistance et la réussite aux examens.

**Références:**

Auzoult, L. (2010). Validation d'une échelle de mesure de la situation autonomie-autonomie.  
*L'Orientation scolaire et professionnelle*, 39, 197-217.

Rouyer, C., Gilles, P.-Y., Bochatay, K., & Congard, A. (2012). Réduire les inégalités sociales à l'université : présentation d'un dispositif d'aide à l'orientation et à la transition secondaire-supérieur. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 41 (3), 469-495.

Vallerand, R. (2013). Passion et fonctionnement optimal en société. In P.-Y. Gilles et M. Carlier (Eds), *Vive(nt) les différences* (pp. 19-30). Aix-en-Provence : PUP.



**Titre : Mémoire de travail et bilan psychologique : L'épreuve Mémoire des Images de la WISC-V mesure-t-elle bien ce qu'elle est censée mesurée**

**Projet proposé par :** Christine Bailleux

**Master :** EAV

**Problématique :** Réaliser un bilan psychologique et analyser précisément les résultats de celui-ci en vue d'une prise en charge constitue un axe important du travail du psychologue clinicien du développement. Cette finesse d'analyse repose sur sa connaissance et sa capacité à mobiliser les théories et concepts qui ont présidé à la conception des outils d'évaluation psychologique, mais aussi sur son aptitude à les mettre au service d'une analyse individuelle tenant compte des caractéristiques d'âge et de fonctionnement propre à chaque individu qu'il rencontrera. Parmi les outils incontournables du bilan psychologique chez l'enfant, on trouve l'échelle de Wechsler. Sa cinquième et récente version (WISC V, Wechsler, 2016) compte un certain nombre de changements dont un concerne plus particulièrement l'indice de Mémoire de Travail (IMT) et l'ajout d'une épreuve de Mémoire des Images.

Cette épreuve, comme les deux autres épreuves composant le facteur, peut être analysée à la lumière des modèles de Baddeley (2018) et de Cowan (Cowan et Alloway, 2005). Cependant, il semble indispensable au vu notamment des travaux de Gathercole et de ses collaborateurs (Gathercole, et al., 2004) d'apporter une vision développementale à cette analyse. En effet les composantes auditivo-verbales et visuo-spatiales présentes dans cette nouvelle épreuve se développent différemment au cours du développement (de Ribaupierre, Lecerf et Bailleux, 2000 ; Berry & al. 2018) et ne sont pas affectées de la même manière dans les troubles des apprentissages (Pickering & Gathercole, 2004). Une étude précise de cette épreuve et ce d'un point de vue développemental et différentiel permettra à terme d'affiner l'analyse des résultats du bilan psychologique mais pourra également avoir une incidence sur la nature et l'efficacité d'une éventuelle prise en charge (Caviola, et al., 2017)

L'étudiant engagé dans ce TER devra sur deux ans : (1) réaliser une revue de la littérature actualisée sur le développement de la mémoire de travail notamment visuo-spatiale chez l'enfant, (2) engager un travail empirique pour tester certaines des hypothèses qui auront pu émerger de son travail bibliographique et de son analyse de tâche.

**Population :** Enfants d'école élémentaire.

**Références :** Baddeley, A. D. (2018). *Exploring Working Memory: Selected works of Alan Baddeley*. London: Routledge.

Berry, E. D. J., Waterman, A. H., Baddeley, A. D., Hitch, G. J., & Allen, R. J. (2018). The limits of visual working memory in children: Exploring prioritization and recency effects with sequential presentation. *Developmental Psychology, 54*(2), 240-253.

Caviola, S., Marmarella, I., Cornoldi, C., & Lucangeli, D. (2017). A metacognitive visuospatial working memory training for children. *International Electronic Journal Of Elementary Education, 2*(1), 122-136. Retrieved from <https://www.iejee.com/index.php/IEJEE/article/view/261>

Cowan, N., & Alloway, T. (2009). Development of working memory in childhood. In M. L. Courage & N. Cowan (Eds.), *Studies in developmental psychology. The development of memory in infancy and childhood* (pp. 303-342). New York, NY, US: Psychology Press.

Gathercole, S. E. Pickering, S. J., Ambridge, B & Wearing, H. (2004) The structure of working memory from 4 to 15 years of age. *Developmental Psychology, Vol 40*(2), 177-190

de Ribaupierre, A., Lecerf, T., & Bailleux, C. (2000). Is a nonverbal memory task necessarily nonverbally encoded? *Cahiers de Psychologie Cognitive 19*(2), 135-170.